Les activités monastiques

Obéissant au processus habituel des établissements de l'ordre de Cîteaux, les moines de Beaulieu se sont implantés dans un vallon, au pied d'un large méandre de la Seye.
Leur grande connaissance de l'hydraulique a permis aux cisterciens de dévier la Seye par des canaux à découvert ou partiellement enterrés pour irriguer les terres fertiles, domestiquer les crues et alimenter en eau les constructions et les viviers à poissons.
Naturellement, les moines cisterciens s'ingénient à améliorer sans cesse le résultat de leur travail. Celui-ci est remis en valeur dans la spiritualité cistercienne par l'exploitation directe des terres par les moines.

Consignes pour une promenade en milieu naturel

Durée de chaque circuit : environ 20 mn
Ces circuits ne présentent pas de difficultés particulières, mais sont d'un accès peu aisé pour les personnes à mobilité réduite.
Il convient d'être bien chaussé.
Les enfants doivent impérativement être accompagnés.
La plupart des espèces végétales sont protégées.
Par respect pour cet environnement fragile, ne cueillez aucune plante et veillez à ne pas déranger la faune.

Orchis Laxiflora

avec la collaboration de la Mission Inventaire du Pays Midi Quercy et du Centre permanent d'initiation à l'environnement Midi Quercy
www.maisondupatrimoine-midiquercy.org

Centre des monuments nationaux
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
82330 Ginals
tél. 05 63 24 50 10
fax 05 63 24 50 14
abbaye.beaulieu@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

MIDI-QUERCY

Création : www.petiniot-studio-graphique.com - Crédits photos : Nicole BRONDAILLE, Eric RAVET, Daniel NICOLET - © Centre des monuments nationaux, Paris 2010.

ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE

MIDI-PYRÉNÉES

SENTIERS DE DÉCOUVERTE

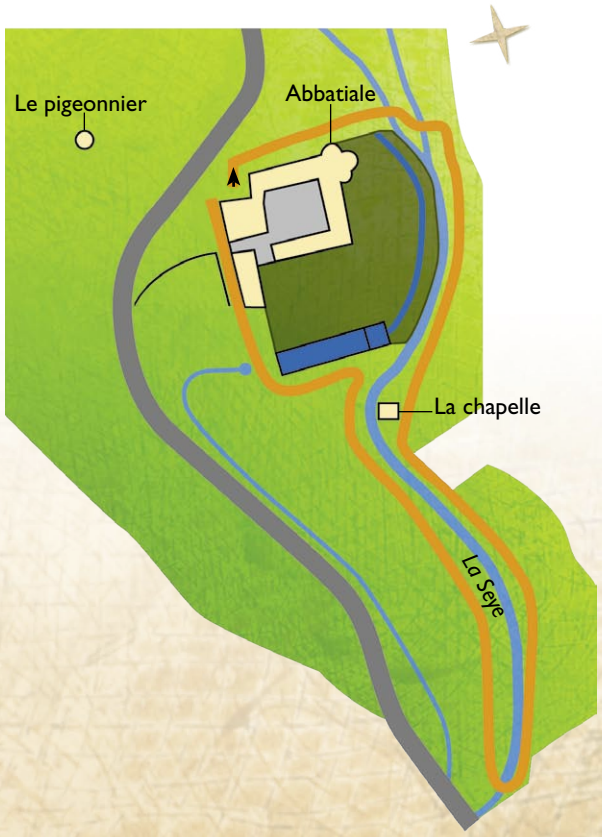
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

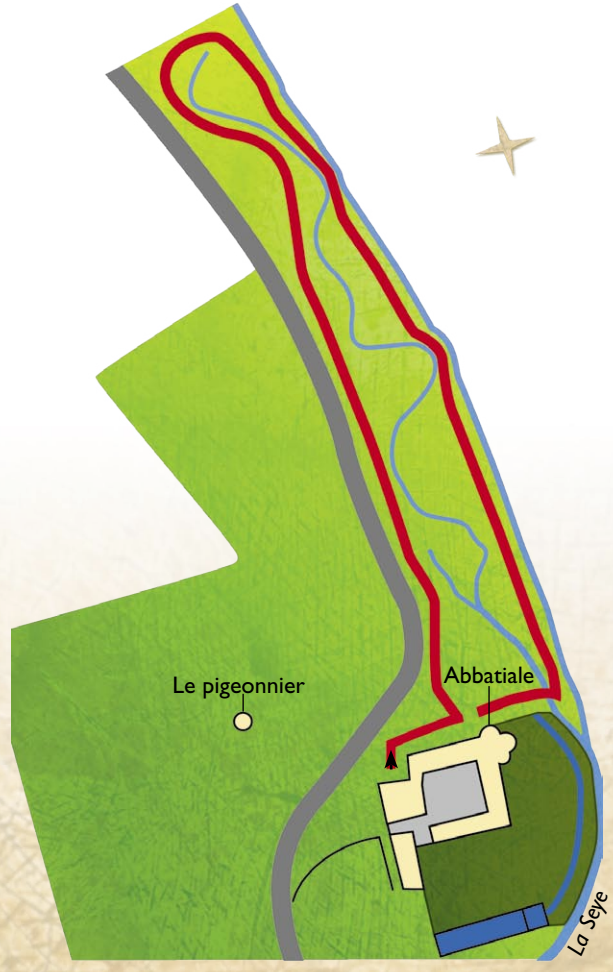
L'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

Fondée en 1144 par Adhémar III, évêque de Rodez, l'abbaye de Beaulieu (Belloc) est édifiée dans un vallon boisé, au bord de la Seye, sur une terre du Rouergue donnée par Archambaud, seigneur du Cuzoul. Succédant à ses « sœurs » voisines. Beaulieu est le quarante-cinquième monastère de la filiation de Clairvaux. L'oratoire primitif, construit immédiatement après le défrichage du site, a laissé place dans la seconde moitié du XIII[e] siècle à l'édifice actuel.
L'abbaye s'est développée au cours des XIII[e] et XIV[e] siècles, enrichie par de nombreuses donations foncières.
Au XVII[e] siècle, l'installation des abbés commendataires modifia fortement le fonctionnement de l'abbaye. Beaulieu connut neuf abbés « en commende », dont Pierre Dionis, fils du chirurgien de Louis XIV. De très importants travaux furent réalisés au milieu du XVII[e] siècle par l'abbé Jean de La Valette-Cornusson, qui restaura dès 1644 tous les bâtiments et transforma l'aile sud en logis seigneurial.
Après six siècles de présence monastique, l'abbaye fut vendue en 1791 comme bien national. Longtemps laissée à l'abandon, servant d'exploitation agricole jusqu'au milieu du XX[e] siècle, l'abbaye fut achetée en 1959 par M. et Mme Brache qui, après d'importants travaux de déblaiement et de restauration menés avec l'aide de l'Etat, en firent don en 1974 à la Caisse nationale des Monuments Historiques et des Sites, devenue Centre des monuments nationaux. Un domaine d'une vingtaine d'hectares, comprenant les anciens viviers et la petite chapelle des convers, entoure l'abbaye.

Le sentier des orchidées

Ce parcours offre un panorama instructif sur la ripisylve (ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau). Il permet de découvrir, selon les saisons, la floraison des perce-neige dans le sous-bois ou les rares orchidées sauvages dans la prairie humide. On découvre aussi de l'extérieur la chapelle Sainte Marguerite, les logis abbatiaux remaniés au XVII[e] siècle et le pigeonnier.



Le chemin des sureaux

La flore y est assez différente et abondante en sureaux, érables et noisetiers. Ce chemin est également riche en traces d'animaux peuplant les bois environnants (cervidés et sangliers). La jolie pulmonaire (plante herbacée vivace) y fait son apparition et se répand jusqu'au fond du grand pré. Sur ce chemin des sureaux, on découvre la source alimentant en eau les viviers de l'abbaye.